



Aller plus loin n°2

Un “zoo humain” à la Petite Hotoie



⇒ En 1906, le jardin botanique de la Petite Hotoie, fraîchement réaménagé, est mis à l'honneur à l'occasion de l'Exposition internationale se déroulant sur le parc de la Hotoie.



Affiche de l'Exposition internationale d'Amiens en 1906

Un village sénégalais dans le jardin botanique de la Petite Hotoie

⇒ Cette exposition, qu'il faut remettre dans le contexte de son époque, est l'occasion de montrer aux Français de métropole les richesses des pays colonisés...

⇒ S'y installe pour 6 mois, dans un lieu clôturé et payant, un village du Sénégal avec ses habitants : une centaine d'hommes, de femmes et d'enfants. Les visiteurs amiénois découvrent ainsi le village de Mamadou Seck, maître bijoutier originaire de Gorée, et de sa famille.

⇒ De tels “zoos humains” constituent une véritable “industrie du spectacle” très répandue à partir de l'exposition universelle de 1889, jusqu'à la fin de l'entre-deux-guerres. Les cases sont visitables, les habitants y jouent leur propre “rôle”, sous les yeux des badauds. On y vend des souvenirs, le public joue les anthropologues, un guide officiel est édité et des écriteaux indiquent “qu'un enfant vient de naître”, ou informent “de ne pas donner trop de gâteaux sous peine d'indigestion des pensionnaires”.



© Carte postale DR

Le chef Mamadoo Seck et sa famille

➔ **Les journaux locaux** (*Le Progrès de la Somme notamment*) constatent que la foule semble se ruier pour assister à une attraction majeure, la "piscine", où les jeunes hommes du village plongent pour divertir les visiteurs.

➔ **Mamadou Seck et sa troupe sont conviés aux festivités du 14 juillet 1906.** Le public rit ainsi de ces Sénégalais se mesurant aux habitants d'Amiens lors de courses en sac, de jeux de la cuvette... Le soir, tous participent au grand bal "noir et blanc".

Le succès du Village sénégalais

Le village est le lieu de rendez-vous de tous ceux qui s'intéressent à nos Africains.

La préparation des repas est l'une des grandes curiosités du village. Le "Noir", comme art culinaire, ne possède qu'un bagage restreint et son menu, en Afrique, n'est composé, 300 jours dans l'année, que de riz et de poissons secs.

Comme accommodement, l'huile en est la base et les épices tels que poivre, baobab et piment y sont en quantité énorme, à tel point que nos palais européens sont incapables de s'en accommoder.

Le Sénégalais est très accueillant et fait place très gracieusement aux amateurs de plats exotiques autour de la calebasse familiale.

Article du Progrès de la Somme, 28 juin 1906



© Carte postale DR

Les plongeurs



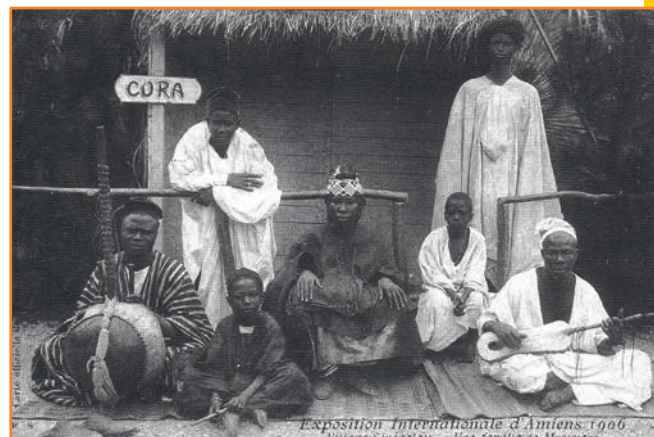
La salle de réjouissances

Carte postale, Archives départementales de la Somme 8F14988



Les lutteurs

Carte postale, Archives départementales de la Somme - 8F14990



© Carte postale DR

Les musiciens

⇒ **Derrière ces images exotiques, qui nous choquent aujourd'hui, se cache une mise en scène.** "L'indigène" vend son image, son costume ou ses savoir-faire de musicien, de lutteur ou de cuisinier. Il a signé un contrat, ici avec Mamadou Seck qui a servi d'intermédiaire pour un organisateur de spectacle français.

⇒ **Ce que l'on a appelé par la suite les "zoos humains" disparaît à partir des années 1930** quand le public se lasse de ces exhibitions et que l'administration coloniale souhaite montrer une image plus moderne des transformations des colonies.

Une trace du village sénégalais subsiste dans le zoo actuel

⇒ Le "zoo humain" de 1906 aurait pu être oublié s'il n'avait pas laissé derrière lui **les vestiges de son portique d'entrée : trois "arbres en béton"**, toujours visibles aujourd'hui au centre du parc zoologique. Il est important de garder en mémoire l'existence de ces lieux, vecteurs d'un racisme populaire répandu à l'époque.



© Michel Hagnerelle

Les trois « arbres en béton » de l'ancienne entrée du village

Plaque de verre datant de 1927 (Archives municipales et communautaires d'Amiens - 1276) et état actuel.